

**Missak Manouchian sera panthéonisé le 21 février 2024, à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'exécution des 21 résistants de son détachement de francs-tireurs et partisans communistes, le « groupe Manouchian », traqués par la police française et les Allemands. La fin tragique de ces combattants, immortalisés par l'« Affiche rouge », mérite d'être relatée.**

## **La traque des résistants communistes par les policiers français, 1941-1943**

La préfecture de police (PP) de Paris a une longue tradition dans la lutte contre le parti communiste français (PCF). En effet, depuis sa fondation en 1919, le PCF est entré en guerre contre la « République bourgeoise ». Les gouvernements successifs de la III<sup>e</sup> République ont confié aux policiers de la PP la tâche d'étouffer l'agitation de ces bolcheviks, considérés comme dangereux. A la suite du pacte germano-soviétique d'août 1939, le président du conseil Édouard Daladier dissout le parti communiste le 26 septembre. En mars 1940, est formée la brigade anticommuniste (BS 1) de la PP qui a l'objectif de combattre ceux qui sont alors assimilés à des « moscoutaires », des agents de l'Union soviétique, alliée objective de l'Allemagne nazie.

**Il faut attendre l'invasion allemande de l'Union soviétique, le 22 juin 1941, pour que les communistes entrent dans la résistance.** En octobre, a lieu le premier attentat communiste contre un membre de la *Wehrmacht* : à Nantes, l'*Oberstleutnant* Hotz, *Feldkommandant der Stadt*, est abattu par un commando de communistes formé de Gilbert Brustlein, Marcel Bourdarias et Spartaco Guisco, membres de l'*Organisation spéciale*, initialement chargée d'assurer la protection des dirigeants du PCF clandestin. Alors que les Allemands pensent que l'attentat est l'œuvre des Britanniques, les policiers français comprennent que des communistes venus de Paris sont responsables. Dès le printemps 1942, Bourdarias et Guisco sont arrêtés.

## **La confiance des Allemands dans la police française**

Brustlein échappe à la souricière, mais dorénavant, les Allemands savent qu'ils peuvent compter sur la diligence et le professionnalisme des hommes de la BS 1. Lors de cette première enquête, les policiers récupèrent des documents, filent les résistants, extorquent des aveux à leurs prisonniers, exploitent chaque indice, chaque renseignement fourni par leurs indicateurs.

Les arrestations s'enchaînent au cours du premier semestre 1942 : étudiants et jeunes militants des *Bataillons de la jeunesse* et de l'*Organisation spéciale*, puis intellectuels et

journalistes de *L'Humanité*, de *L'Université libre et de La Terre*, suivis des typographes et imprimeurs de la propagande communiste... Tous ces résistants sont remis aux Allemands, jugés ou déportés, conformément à la législation en place depuis septembre 1941 qui dispose que « *tous les Français mâles qui se trouvent en état d'arrestation pour une activité communiste ou anarchiste, auprès des services français, ou qui s'y trouveront à l'avenir* » sont considérés comme détenus du commandement allemand. Près de 150 résistants communistes condamnés à mort ou désignés otages sont ainsi fusillés entre mars et septembre 1942.

## La police française contre les FTP-MOI

Créés en juin 1942, les francs-tireurs et partisans (FTP) sont le fer de lance de la résistance armée communiste. Ces volontaires sont traqués par les inspecteurs de la police française de la BS1, qui bénéficient du soutien d'une seconde brigade, la brigade spéciale 2 « *antiterroriste* », chargée plus particulièrement de la lutte contre la résistance communiste ; les Allemands (notamment l'*Abwehr*) se réservant alors la chasse aux résistants gaullistes et à ceux des réseaux britanniques.

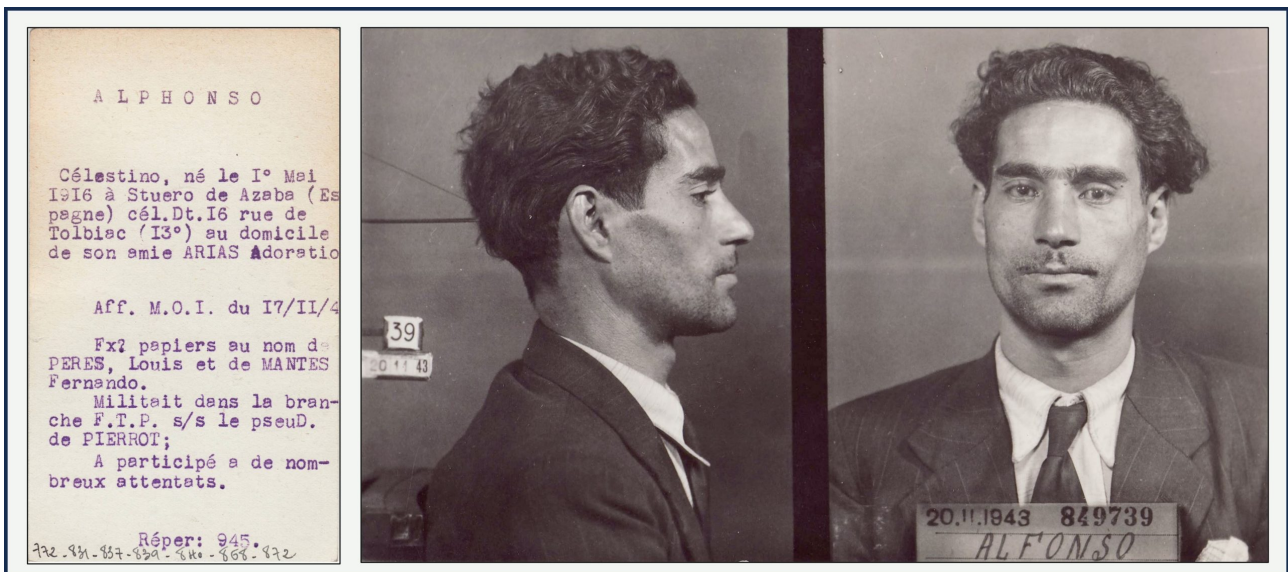
Une patiente enquête des BS 1 et 2 et de la 3<sup>e</sup> section des renseignements généraux permet l'arrestation, en décembre 1942, puis tout au long du premier semestre de l'année 1943, de 155 militants communistes de l'Union des jeunes juifs, dirigé par Henri Krasucki, de l'état-major de la Main d'œuvre immigrée (MOI)<sup>1</sup>, puis du détachement juif ; usant de violence et de menaces lors de leurs interrogatoires, les policiers « *remontent* » jusqu'au commissaire politique des FTP-MOI de la région parisienne, Joseph Dawidowicz, arrêté le 26 octobre. Dawidowicz se met à table puis est relâché ; en réalité, les policiers n'ont plus besoin de lui et savent que, libre, son sort est scellé.

Les policiers français poursuivent leur enquête, surveillent les planques, remontent les filières en « *filochant* » les militants, perquisitionnent, découvrent des armes, des comptes rendus d'activité, des listes d'effectifs... Les policiers des brigades spéciales mènent le travail et font appel à leurs collègues des brigades mobiles de la police judiciaire et de la police en uniforme pour remonter les informations. Les 30 000 policiers de la PP sont mis à contribution. Rares sont ceux qui se dérobent...

Les résistants communistes tombent les uns après les autres. En juillet 1943, Missak Manouchian, militant communiste depuis 1934, responsable politique de la section arménienne de la MOI, remplace Peter Snauko, arrêté par les policiers français : il devient responsable technique des FTP-MOI parisiens, sous les ordres de Joseph Epstein. Les actions menées par les FTP-MOI parisiens sous la direction de Boris Holban, responsable militaire, sont critiquées par la direction clandestine du PCF qui estime que l'armée allemande n'est pas menacée. Sans soutien, sans armes, Holban fait pourtant ce qu'il peut avec le peu de militants (à peine une centaine au total en 1943) dont il dispose, toujours traqués par les hommes des BS 1 et 2, incapables de se réunir, de monter une opération.

Holban démissionne de ses fonctions en juillet 1943 et Manouchian grimpe encore dans la hiérarchie des FTP de la région parisienne, dont il est nommé responsable militaire. Or, il faut,

au PCF, une action d'éclat. Profitant de ce que les combattants de Holban ont déjà glané des renseignements et préparé un « *gros coup* », Manouchian supervise, le 28 septembre 1943, l'attentat contre le *Standartenführer-SS* Julius Ritter, chargé de recruter la main-d'œuvre française dans le cadre du Service du travail obligatoire (STO), dans le 16<sup>e</sup> arrondissement parisien, commis par Celestino Alfonso, Leo Kelner et Marcel Rajman. L'équipe perpète d'autres attaques contre des contingents allemands en octobre et novembre.



## Les FTP-MOI arrêtés

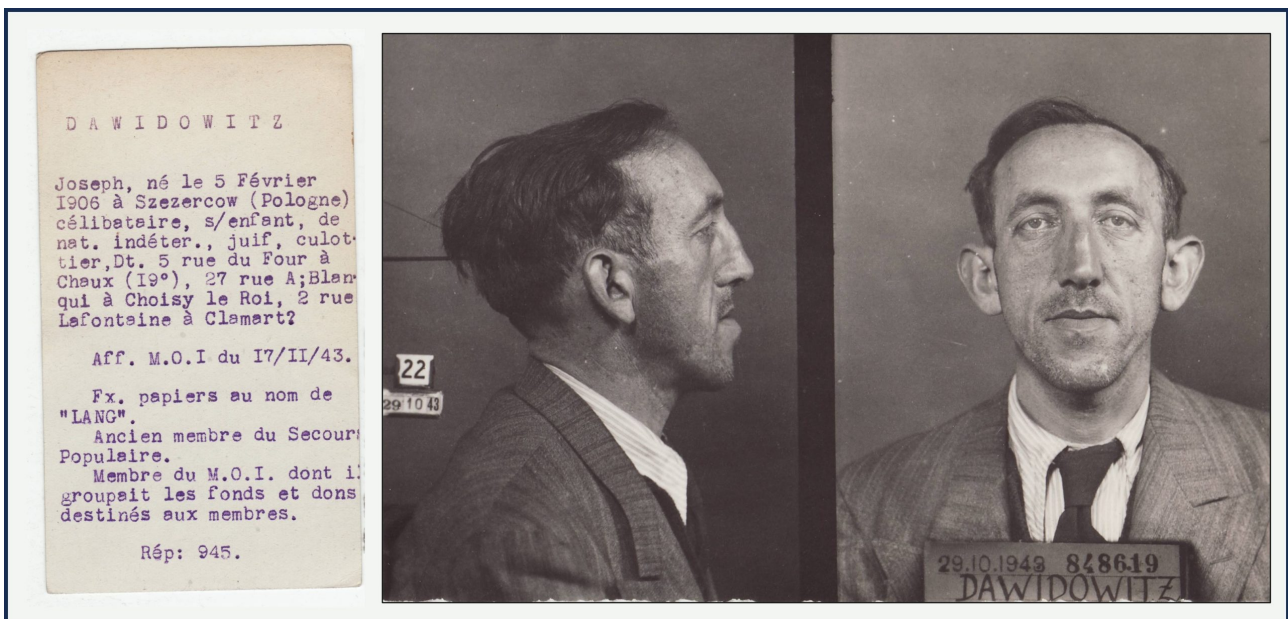
Les « *flics* » français continuent leur œuvre et depuis septembre 1943, Manouchian a été repéré grâce aux renseignements et aux arrestations réalisées de mars à juillet 1943. Pour les policiers, dans les filatures, il devient « *Bourg* » et son domicile clandestin est identifié. Le nœud se resserre. Le 12 novembre 1943, des militants de la MOI sont arrêtés par les Allemands près de la porte d'Ivry lors d'une attaque contre un détachement de la *Wehrmacht*. La direction des renseignements généraux de la PP décide de procéder à l'arrestation de tous les FTP-MOI filés. Du 13 au 29 novembre, 68 résistants sont arrêtés. Le 16 novembre 1943, alors qu'il a rendez-vous avec Joseph Epstein, responsable interrégional FTP de la région parisienne, il est arrêté avec Epstein, à Évry-Petit Bourg, dans l'Essonne). L'organisation FTP-MOI est démantelée.

Manouchian et ses hommes sont incarcérés à la préfecture de police et inculpés de « *menées terroristes* » par la justice française. Après quelques jours, les Français remettent aux Allemands les FTP-MOI qui sont conduits à la prison militaire de Fresnes. Quarante-cinq sont déportés en Allemagne. Pour les autres, les Allemands décident d'organiser un « *procès spectacle* » afin de montrer à la population qu'ils conservent la maîtrise du maintien de l'ordre.

## Le groupe Manouchian a-t-il été trahi ?

Évidemment, dans cette tragédie, il faut un « *traître* ». Torturé, Dawidowicz a donné des noms, c'est une certitude. En 1985, Boris Holban, le chef militaire parisien des FTP-MOI, a aussi été mis en cause par Mélinée Manouchian, la veuve de Missak. Mais à l'automne 1943, Holban a été envoyé par la direction clandestin du Parti en province depuis trois mois ! C'est en quelque sorte une sanction qui le sauve. En effet, conscient que les FTP-MOI sont à la limite de la rupture face à la pression policière, il a refusé d'appliquer l'ordre de la direction nationale des FTP d'accroître le rythme des actions et, démissionnaire, a été remplacé par Manouchian. D'ailleurs, la direction des FTP lui ordonnera au début de décembre 1943 de rentrer à Paris pour faire la lumière sur le démantèlement des FTP-MOI. Holban donne l'ordre de s'emparer de Dawidowicz, remis en liberté par les Allemands. Lors d'un face-à-face tragique, Holban recueille les aveux de Dawidowicz ; le premier ordonne l'exécution du second ; chose faite le 28 décembre, à Bourg-la-Reine.

En réalité, au-delà du combat contre l'armée allemande, le parti communiste est engagé dans une lutte pour le pouvoir contre le général de Gaulle et les autres mouvements de la Résistance. Son appel à l'« *action immédiate* » exige que les sabotages et les attentats contre l'armée allemande se poursuivent. Or la cinquantaine de combattants dont il dispose en tout et pour tout en région parisienne constitue la seule force disponible. Dès lors, même si la direction clandestine du parti sait que ses militants sont repérés, elle refuse de les mettre « *au vert* » et de les autoriser à quitter Paris. Il faut le dire clairement : c'est bien le professionnalisme des policiers français de la préfecture de police et leur connaissance fine des milieux communistes, qu'ils traquent depuis les années 1920, qui sont la cause essentielle de la chute des FTP-MOI dirigés par Manouchian.



## Une procédure judiciaire stricte qui laisse peu de chances à l'accusé

En février 1944, 24 résistants communistes comparaissent devant la section B (compétente pour les inculpés non allemands) du tribunal militaire allemand du *Gross Paris*.

Il a souvent été écrit que les résistants de Manouchian n'avaient eu droit qu'à une parodie de justice. En réalité, les Allemands organisent systématiquement des procès même s'ils ne communiquent pas toujours dessus. Si pour les personnes accusées d'« *actes de franc-tireur* », comme Manouchian et ses camarades, la condamnation à mort ne fait guère de doute, les fonctionnaires de la justice militaire allemande s'appuient sur une procédure stricte, utilisant le code pénal militaire (*Militärstrafgesetzbuch*) ou le code pénal du Reich (*Reichstrafgesetzbuch*).

Même s'ils sont réduits, les droits de la défense existent : l'assistance d'un avocat, commis d'office et germanophone ou un officier allemand, n'est en principe autorisée que si le prévenu risque la peine de mort. L'avocat a accès à l'acte d'accusation qui fixe les chefs d'inculpation (« *activité de franc-tireur* », « *espionnage* », « *aide à l'ennemi* », etc.) mais sa rencontre avec le prévenu n'a lieu que peu de temps avant le début du procès et ne lui donne pas la possibilité de forger une défense. Il n'y a pas d'appel, mais le condamné à mort peut demander une révision du jugement ou faire une demande de recours en grâce transmise à Berlin.

Le groupe FTP-MOI de Manouchian a eu un procès qui s'est déroulé à l'hôtel Continental, rue de Rivoli, où le tribunal du *Gross Paris* a l'habitude de siéger. Il est possible que celui-ci ait été particulièrement expéditif avec simplement la lecture du verdict aux accusés rassemblés pour l'occasion. Selon Adam Rayski, le procès s'est déroulé le samedi 19 février, date de la première audience selon le journal *Le Matin* du même jour qui titre : « *Le tribunal militaire allemand juge 24 terroristes ayant commis 37 attentats et 14 déraillements* ». Pierre Malo, journaliste au *Matin*, écrit que les FTP-MOI comparaissent pour avoir commis de « *nombreux attentats contre les membres de l'armée allemande ou contre les administrations françaises ou encore les chemins de fer sans s'être rendus reconnaissables par leurs insignes réglementaires comme appartenant à la force armée ennemie* ».

Cependant, on ne peut guère se fier aux articles de la presse qui évoquent « *quatre longues audiences* », « *une immense salle lambrissée d'or* » et « *les chaises de velours rouge* ». En effet, les journaux reprennent tous les « *notes* » de l'*Office français d'information* (OFI), le service de propagande de Vichy, qui, dans sa consigne n° 1460 du dimanche 20 février, ordonne : « *On publiera, à la suite des dépêches sur la répression du banditisme et du terrorisme, les informations sur le procès des terroristes qui se déroule actuellement à Paris.* » Il faut comprendre les « *informations* » déjà contenues dans les notes que l'*Office* diffuse à la presse.

## Fusillés au Mont-Valérien

À l'issue du procès, 23 « *terroristes* » sont condamnés à mort. Seul un dénommé Gustav Migatulski se voit infliger une peine de prison. Poursuivi pour des attaques à main armée et non pour « *terrorisme* », il sera remis aux autorités françaises. Golda Bancic, la femme du groupe Manouchian, est également condamnée à la peine capitale, mais les Allemands n'exécuteront aucune femme condamnée à mort en France pendant l'occupation : Bancic est déportée en Allemagne où elle sera décapitée le 10 mai.

Avant la fin du délai pour déposer un recours en grâce, les résistants sont fusillés le 21 février, dans la clairière du [Mont-Valérien](#), à Suresnes. Rien d'étonnant à ce que les militaires allemands en France n'aient pas attendu puisque, nous l'avons vu, depuis le décret du 8 février 1944, le haut-commandement de l'armée de terre (OKH) permet aux tribunaux militaires de procéder immédiatement à l'exécution des peines de mort prononcées sans attendre la confirmation.

La propagande de l'après-guerre a souvent voulu mettre en exergue la férocité nazie en racontant que les fusillés étaient massacrés par des SS armés de mitrailleuses. Or un sous-officier allemand, Clément Ruther, a pris trois photos de la fusillade des FTP-MOI de Manouchian. On y voit 40 soldats allemands d'un bataillon de sécurité du MBF (sur deux rangs, le premier étant accroupi) qui font face aux FTP. Un médecin et l'aumônier Stock sont présents. Ruther raconte : « *Au fort, dans une fosse, ils sont tous fusillés, quatre par quatre, par un détachement de la Wehrmacht. Ils sont liés à des poteaux les yeux bandés. Aux quatre suivants, ces mêmes bandeaux, qu'ils soient plein de sang ou non, sont rattachés (...) Un homme de presque 50 ans donne encore un signe de vie après la fusillade (probablement Armenak Manoukian, le plus âgé des résistants). Alors un officier lui donne le coup de grâce avec son pistolet. (...) Les fusillés sont mis sur place dans des cercueils. Nous avons ensuite accompagné le convoi jusqu'au cimetière où ils furent inhumés. Je ne me souviens pas de quel cimetière il s'agit* ».

## Inhumés au cimetière parisien d'Ivry-sur-Seine

Contrairement à une autre légende destinée à souligner la cruauté sans limite des Allemands, les fusillés ne sont pas jetés dans une fosse commune. Les fossoyeurs de la ville de Paris, réquisitionnés par les autorités allemandes, sont chargés d'inhumer les morts dans le cimetière parisien d'Ivry-sur-Seine dans des tombes individuelles anonymes. Toutefois, les livres des conservateurs du cimetière indiquent la division et le numéro de chaque tombe, précisant le nom et le prénom du résistant qui y repose. Les FTP-MOI sont d'abord enterrés au nord du cimetière aux côtés d'autres résistants et otages fusillés par les Allemands. Après la guerre, 828 corps de résistants et d'otages, dont les 22 membres du groupe Manouchian, sont exhumés pour être regroupés au sud du cimetière dans un carré des fusillés entretenus par le Souvenir français.

Le registre du conservateur du cimetière indique la division et le numéro de chaque tombe, précisant le nom et le prénom du résistant qui y repose. Les FTP-MOI sont d'abord enterrés au nord du cimetière aux côtés d'autres résistants et otages fusillés par les Allemands. Après la guerre, 828 corps de résistants et d'otages, dont les 22 FTP-MOI de Manouchian, sont exhumés pour être regroupés au sud du cimetière dans un carré des fusillés entretenus par l'association du [Souvenir français](#). Aujourd'hui, il est possible de se recueillir sur les tombes de chacun des 22 résistants. Elles sont nominatives et sur celle de Missak Manouchian a été érigé un buste en bronze. Son épouse, Mélinée, décédée en 1989, est inhumée à ses côtés. Le 21 février prochain, Missak et Mélinée entreront, ensemble, au Panthéon.

- 
1. La *Main d'œuvre étrangère*, devenue *Main-d'œuvre immigrée* (MOI), est une organisation syndicale qui regroupe les travailleurs immigrés de la Confédération générale du travail unitaire (CGTU), syndicat communiste des années 20-30. Des militants de cette section syndicale gagnent les rangs des brigades internationales pendant la guerre d'Espagne. Revenus en France, certains rejoignent la résistance communiste à Paris, pour former les détachements juifs et roumains notamment, mais aussi à Toulouse (35<sup>e</sup> brigade), Grenoble (Liberté), Lyon (Carmagnole) et Marseille (Groupe Marat).

---

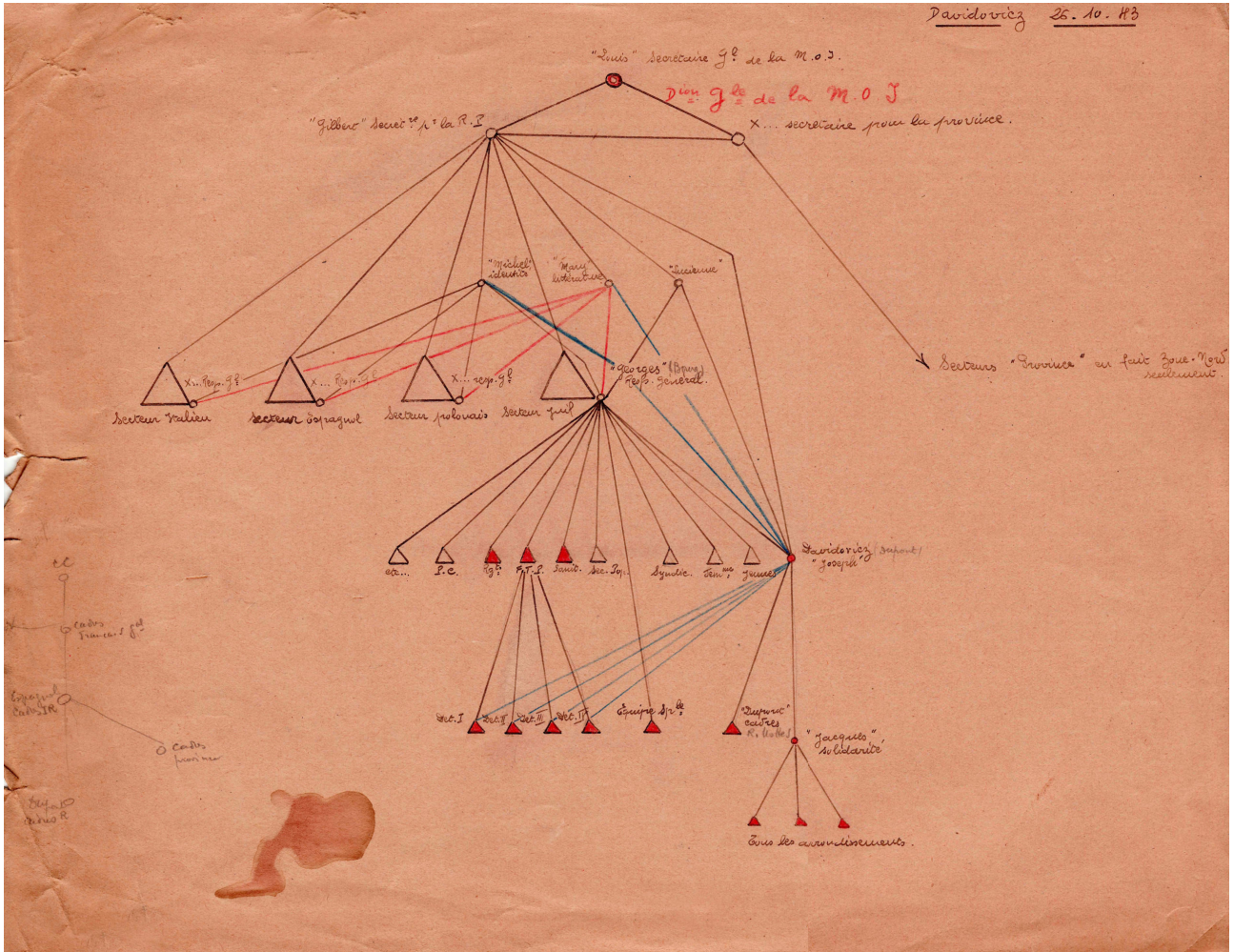
**À lire : Franck Liaigre, *Les FTP, nouvelle histoire d'une résistance*, Perrin, 2015.**

**Ces trois archives de la préfecture de police de Paris démontrent le travail mené par les inspecteurs des BS et des renseignements généraux. Minutieusement, ils ont listé les noms des membres de « l'affaire M.O.I. » avec leurs adresses pour les « loger » et les arrêter, établi l'organigramme de la Main d'oeuvre immigrée ; enfin, les résistants arrêtés sont tous remis aux autorités allemandes et à la prison de Fresnes. Dans l'organigramme de la MOI, « Georges » (Bourg) est Missak Manouchian.**

19 Novembre 1943

Affaire M.O.I.

I-337	DAWIDOWITZ	Joseph	II Plaisance	Responsable solidarité
2 - 25	MANOUCHIAN	Missac		Responsable M.O.I.
3 - 36	SVEC	Joseph	277 gros Grès Colo	r-v RAJMAN
4 - 23	BANCIC	Golda	60 r. St Sabin	r-v RAJMAN
5 - 36	LEIDER	Arnold	9 Charles V Nogent	Responsable T.P. province
6 - 23	PEGYVERES	Tibério	3 r. des Carmes	"Mouffetard"
7 - 36	TERREAU	André	9 bis pass. Stinville	tracts
8 - 23	BOCZOR	Joseph	9 r. Caillaux	"Ivry"
9 - 45	FULOP	Ladislas	131 Clignacourt	r-v Simon (Noiraud)
10 - 45	WASJBROT	Wolf	35 rue des Archives	"Beauvais" dérailleur
11 - 23	GERBER	Srah	35 rue des Archives	hébergée par DANCIGER
12 - 36	DANCIGER	Sarah	"	héberg. WAJSBROT Fsse CI
13 - 23	RAJMAN	Simcha	68 bd Sault	frère de Marcel - "Simon"
14 - 36	KIRO	Ida	34 Cardin. Lemoine	r-v BOCZOR
15 - 36	PINCHERLE	Nora	40 r. Boulangers	arrêtée chez SZANTO
16 - 45	LOUTSKI	Mauricette	31 Simart	liaison SIMON ("Marthe")
17 - 45	GERCHINOWITZ	Elise	36 bd Barbès	arrêtée chez LOUTSKI
18 - 36	SZANTO	Madeleine	55 Lhomond	
19 - 23	DONATH	Georges	38 quai d'Orléans	s'est présenté chez SZAN
20 - 45	RAJMAN	Chana	68 bd Sault	mère des RAJMAN TO
21 - 45	GLASZ	Emeric	37 Nationale	"Laporte" - dérailleur
22 - 33	STAMBUL	Jacob	43 av Richaud. Arc.	"Courteline" fsse C.I.
23 - 36	CHILISCHI	Ménika	"	amie de STAMBUL
24 - 45	TOURNIN	Maurice	10 r. St Nicolas	"Antoine" mater de fx pa
25 - 23	KORENFELD	Marie	16 r. Chevreul	arrêté chez TOURNIN
26 - 36	THIBAUT	Roland	139 fg St Antoine	"Nicolas" aidait TOURNIN
27 - 45	PINAULT	Paul	47 St Denis. Noisy	trouv. ch. ALFONSO
28 - 23	ALFONSO	Célestino	9 Ledru Rollin. Ivry	"Papin" fsse C.I.
29 - 36	ALFONSO	Faustina	"	Mère du sus. nommé
30 - 25	FINGERWEIG	Moïse	124 Véron. Alfortvil	"Chaumont" dérailleur
31 - 23	ALFONSO	Venturo	9 Ledru Rollin Ivry	Père de ALFONSO
32 - 23	PINAULT	Marie	47 St Denis Noisy	Sœur de ALFONSO
33 - 23	BLOUGUIT	Sophie	11 bd St Germain	hébergeait KIRO
34 - 23	LAMBERT	Eugénie	9 r. Caillaux	s'est présenté ch STANZA
35 - 36	NOVEMBER	Ladislas	67 av Paris St Mandé	" FEGYVERES NI
36 - 36	SILOMOVITZ	Hermina	"	accompagnait NOVEMBER
37 - 23	TOURNIN	Lucien	10 r. Moreau	s'est présenté c. son
38 - 23	GALAMBOS	Gisèle	20 r. Bertholet	recevait terros / frère
				hébergés par DONATH
				présenté pge Bonne Grain
39 - 36	MONTAY	Marie	16 r. Jouvenet	"
40 - 36	GOLDBERG	Marc	Villiers 1 Sec	ch SZANTO
41 - 23	GOLDBERG	Léone	"	"
42 - 23	BUDA	Enoch	11 r. Bertholet	" LOUSKI
43 - 36	RACHMANN	Renée	130 r. Ordener	"
44 - 45	NOUS	Yvonne	16 r. Reuilly	pasge Bonne Gra
45 - 23	TOKAGER	Sarolta	40 rue des Boulangers	ch; SILOMOVITZ
46 - 23	BOHM	André	67 av Paris St Mandé	"
47 - 36	ROSOFF	Eugénie	26 r. Belfort Clichy	"La Rousse" matériel
48 - 33	SZWARGBERG	Claire	23 r Ste Marthe	Liaison RAJMAN
49 - 36	JAGODACZ	Jean	11 rue de l'Equerre	Vient des a.a; Kvec
50 - 45	MARTYNIUK	Michel	17 Villa Verlaine	dérailleur MARTYNIUK
51 - 36	MEDZADOURIAN	Kourkène	230 av du Maine	vient des a.a.
52 - 45	FRIEDMAN	Georges		Mannouchian. aurait soig
53 - 36	MANOUKIAN	Armanak	200 r. de Belleville	s'est présenté ch BOCZOR
54 - 45	TAUB	Estime	140 av. Jaurès	m. e par Manouchian, soigné par Medzadourian
55 - 23	HINSCHBERGER	Rosa	16 r. de l'Église	sur préau chez SZANTO
56 - 33	WOLMUTH	Rosa	11 r. des Carmes	s'occupait avant envoi Manouchian chez Manouchian
57 - 36	COUREUR	René	55 r. Popincourt	s'est lié au cours de Sélecteur.
58 - 23	BELLI	Pierre	4 r. de la Grande	couru de Terrens. lui am



Le 18 Novembre 1943

Reçu de la Préfecture de Police , les  
nommés :

WITCHITZ	Robert
LUCCARINI	César
SALVADORI	Antoine
FONTANOT	Spartaco
CLOAREC	Georges
CUTTICA	Celombe
PUPILLI	Victorio
ROUXEL	Roger
PETRONI	Pietro
MAZERA	Jean Pierre
MARCONI	Luige
MORRY	Marguerite
RAJMAN	Marcel

Kriegswehrmachtgefängnis Paris

Abteilung 3

*Wannemann*

*Wannemann, W. Wannemann*

**Journal LE MATIN des 19-20 février 1944**

Éditions-Administration-Publicité 6, boulevard Pasteur, Paris-15<sup>e</sup>

Le Mieux Informé des Journaux Français

EN SORTANT CE MATIN SACHEZ QUE :

61<sup>e</sup> ANNÉE - N° 21.721

\*\*\*\*\*

SAMEDI 19 FÉVRIER 1944

L'Angleterre et l'Amérique choisiront-elles la vie ou la mort?

Des yeux s'ouvrent en Amérique. S'entr'ouvrirent-ils en Angleterre ? Le « Times », dans un récent éditorial, examine les solutions possibles de la guerre et il écrit : « Une solution serait la domination de l'Europe par la Russie soviétique ; elle n'est pas souhaitable. »

Avance allemande à Nettuno

La Wehrmacht réduit la tête de pont anglo-américaine

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜRERER, 18 février. — Les forces allemandes ont avancé vers Nettuno, pressant sur les positions alliées.

Le tribunal militaire allemand juge 24 terroristes ayant commis 37 attentats et 14 déraillements

Un Arménien, Missak Manouchian, dirigeait cette tourbe internationale qui assassinait et détruisait pour 2.300 francs par mois

Quelques-uns des principaux terroristes, de droite à gauche : Thomas Elek, Mosca Fingerweiz, Szlama Grzywacz, Wolf Wasilbert, Joseph Poczor, Armenk Manouchian.

L'ENQUÊTE DU «MIRAZ» EN NORMANDIE (II)

Les efforts persévérants de nos élèves Grâce à eux le cheptel normand reste de qualité

Dans la seule région de Nikopol, les Soviétiques ont perdu 1.754 chars

Une formation de l'armée allemande isolée à l'Ouest de Tcherkassy vient d'être dégagée

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜRERER, 18 février. — Les forces allemandes ont perdu 1.754 chars dans la seule région de Nikopol.

Churchill quitterait le pouvoir

Il serait remplacé par Smuts dit le «Wall Street Journal»

NEW-YORK, 18 février. — Le «Wall Street Journal» annonce que Churchill pourrait être remplacé par Smuts.

Huit hommes devant leurs juges

Après la lecture de l'acte d'accusation, les huit accusés ont été jugés.

Le paradis bolchevick peint par une revue américaine

VICHY, 18 février. — L'hebdomadaire américain «Life» a publié un article sur le paradis bolchevick.

GRACE AUX ARCHIVES DU MUSEE DE LA PAROLE LA VOIX D'YVETTE GUILBERT NOUS EST CONSERVÉE

Yvette Guilbert n'est plus. Le musée de la parole qui tend à devenir, pour la diapositive, le musée de la parole.

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME SE POURSUIT EN HAUTE-SAVOIE

Epuraton de Thonon-les-Bains par la Milice et les forces de police

Quand l'amour meurt !

Francis Blond, inconnu jusqu'à présent, a été tué par un soldat allemand.

360 A L'HEURE

Telle est la performance réalisée dans les mariées parisiennes pour la distribution des tickets

**Journal PARIS-SOIR du 23 février 1944**

Vains assauts des Soviets pour s'emparer de Krivoi-Rog

Entre le Pripet et la Bérésina les troupes allemandes ont à supporter un effort formidable de l'adversaire

BERLIN, 22 février. Les principaux centres de gravité de combat sur le front de l'Est se trouvent en Ukraine, de Narva et la région située entre le Pripet et la Bérésina. Les troupes allemandes ont particulièrement intensifié la violence de leurs assauts dans la région de Krivoi-Rog et tentent maintenant par des opérations d'encerclement de cette ville. L'ensemble des opérations qui ont été menées jusqu'à présent, l'ensemble fait un effort formidable de l'adversaire. Les troupes allemandes ont effectué quelques incursions qui sont épuisantes et ont entraîné de lourdes pertes. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Krivoi-Rog. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Krivoi-Rog. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Krivoi-Rog.

Le site de pont de Nemtso continue à être le théâtre de violents combats. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Nemtso. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Nemtso. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Nemtso.

Accompagné de l'hôpital-musée, Léon Degrelle, à gauche, le général et Gruppenführer des SS, Otto von Sturzenegger, se rend à l'aéroport dans le secteur tenu par les combattants de la Légion allemande SS.

Le Valcan est devenu le plus grand dépôt de munitions artistiques du monde. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Valcan. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Valcan. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Valcan.

Un n'y a pas eu de second Stalingrad. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Stalingrad. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Stalingrad. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de Stalingrad.

Avec ordre et méthode s'effectue l'évacuation du littoral du Nord. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de littoral du Nord. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de littoral du Nord. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de littoral du Nord.

Un vol de bombardiers allemands se termine par un échec. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers.

Un vol de bombardiers allemands se termine par un échec. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers.

Un vol de bombardiers allemands se termine par un échec. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers.

Un vol de bombardiers allemands se termine par un échec. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes dans les combats de bombardiers.

Paris-soir

Cinquante Années. — N° 1185 37, rue du Louvre, Paris (2e)

DE NOMBREUX BOMBARDIERS AMERICAINS ont été abattus hier au cours d'un nouveau raid au-dessus de l'Allemagne centrale

Les avions américains ont été abattus au-dessus de l'Allemagne centrale. Les avions américains ont été abattus au-dessus de l'Allemagne centrale. Les avions américains ont été abattus au-dessus de l'Allemagne centrale.

La Milice française s'organise en zone nord. La Milice française s'organise en zone nord. La Milice française s'organise en zone nord. La Milice française s'organise en zone nord.

Deux villes finlandaises bombardées par l'aviation soviétique. Deux villes finlandaises bombardées par l'aviation soviétique. Deux villes finlandaises bombardées par l'aviation soviétique. Deux villes finlandaises bombardées par l'aviation soviétique.

« Je n'ai jamais pensé que la fin de la guerre était proche ». « Je n'ai jamais pensé que la fin de la guerre était proche ». « Je n'ai jamais pensé que la fin de la guerre était proche ». « Je n'ai jamais pensé que la fin de la guerre était proche ».

LES BANDITS COMMUNISTES COMMETTENT DE NOUVEAUX CRIMES. LES BANDITS COMMUNISTES COMMETTENT DE NOUVEAUX CRIMES. LES BANDITS COMMUNISTES COMMETTENT DE NOUVEAUX CRIMES. LES BANDITS COMMUNISTES COMMETTENT DE NOUVEAUX CRIMES.

Mais l'activité de la police contre les projets. Mais l'activité de la police contre les projets. Mais l'activité de la police contre les projets. Mais l'activité de la police contre les projets.

PRODUIRE DAVANTAGE le but fondamental de l'économie humaine. PRODUIRE DAVANTAGE le but fondamental de l'économie humaine. PRODUIRE DAVANTAGE le but fondamental de l'économie humaine. PRODUIRE DAVANTAGE le but fondamental de l'économie humaine.

Les obligations du brigadier Anais. Les obligations du brigadier Anais. Les obligations du brigadier Anais. Les obligations du brigadier Anais.

Le comédien Joffre artiste du « Boulevard » disparait. Le comédien Joffre artiste du « Boulevard » disparait. Le comédien Joffre artiste du « Boulevard » disparait. Le comédien Joffre artiste du « Boulevard » disparait.

Six mois de prison pour ceux qui trahissent le secret professionnel. Six mois de prison pour ceux qui trahissent le secret professionnel. Six mois de prison pour ceux qui trahissent le secret professionnel. Six mois de prison pour ceux qui trahissent le secret professionnel.

MERCREDI 23 FÉVRIER 1944. Dernière édition 1 franc

ÉPILOGUE DU PROCÈS DES TERRORISTES

VINGT-TROIS DES AGCUSES parmi lesquels 21 étrangers dont 10 Juifs sont condamnés à mort

Un Polonais qui ne figurait pas sur les listes de M. O. I. est renvoyé devant la justice française

Les interrogatoires des seconds terminés. Les interrogatoires des seconds terminés. Les interrogatoires des seconds terminés. Les interrogatoires des seconds terminés.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.

Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit. Le procès des terroristes se poursuit.



Hier ont été célébrés en l'église de la Madeleine les obsèques de Paul Galien, chef des équipes spéciales du Frontisme, mort héroïquement dans un combat contre les terroristes. Vingt une des vingt-trois. Le cercueil est porté par les camarades du groupe (L. P. L.)

« PARÉ. CHOQUE LE HARPON »

A Trévignon, la chasse aux requins-pèlerins a remplacé le chalut

(De notre envoyé spécial Georges MARTIN)

Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février.

Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février.

Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février.

Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février.

Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février.

Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février.

Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février.

Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février. Sous le ciel fauve, la Pointe de Trévignon, 22 février.

Sa Majesté Lino décide d'acheter des bijoux

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.

Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour. Les fidèles sujets combattants et ses ministres prodigés de la cour.